

LES
FRATERNITÉS
MISSIONNAIRES



ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 1

1^{ERE} SEMAINE DE L'AVENT

Chers frères et sœurs, je vous propose un premier enseignement sur l'espérance, à partir de la Parole de Dieu, pour que vous puissiez vous nourrir de ce que la Révélation chrétienne nous enseigne, et pour que vous puissiez partager entre vous sur ce thème chrétien fondamental

Nous allons écouter un extrait du chapitre 8 de la Lettre de saint Paul aux Romains, les versets 18 à 30, dans la traduction liturgique. Voici le texte :

18 J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

19 En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.

20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

22 Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

23 Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

25 Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

26 Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.

27 Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

29 Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.

30 Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

La version audio sur
votre smartphone
en scannant le QR CODE



PARCOURS D'AVENT



Essayons maintenant de comprendre autant que possible ce texte de saint Paul, et d'en retirer quelque chose pour notre vie.

Toute vie humaine connaît la souffrance, et la Bible elle-même reconnaît que la souffrance fait partie de notre monde ; saint Paul le rappelle lorsqu'il écrit aux Romains. Mais immédiatement il met les souffrances du monde en perspective, en précisant que nous sommes tous faits, finalement, pour ce qu'il appelle « la gloire » : la gloire, c'est le propre de Dieu, c'est ce qui caractérise Dieu lui-même, et le différencie de toutes ses créatures. La promesse qui nous est faite, c'est que nous allons partager la gloire de Dieu, autrement dit, sa vie divine. Alors que notre vie paraît très fragile, que nous avons conscience d'être peu de choses face à l'immensité de la création, et que notre vie terrestre tient à un fil, Dieu veut nous partager son éternité, il veut nous faire participer à sa profondeur infinie, il veut que nous entrions dans sa gloire. L'image biblique qui nous fait pressentir ce qu'est la gloire, est tirée de l'expérience de ceux qui ont moissonné le blé, qui l'ont décortiqué, et qui le vannent : pour séparer le grain de la balle, son enveloppe non comestible, on jette le tout en l'air pour que la balle soit emportée par le vent et que le grain plus lourd retombe verticalement ; on comprend alors la différence entre la légèreté de ce qui existe sur terre, et le poids de la gloire de Dieu qui est éternel et sans limites. Le mot qui signifie « gloire » en hébreu évoque cette grande densité de ce qui est vraiment glorieux, face à la légèreté de ce qui ne peut que disparaître.

Durant notre vie terrestre, on fait l'expérience de la souffrance ; on trouve généralement deux causes à la souffrance humaine : la méchanceté des hommes, capables de se faire du mal mutuellement ; et la nature, qui semble parfois nous attaquer sans que nous en soyons responsables, à travers les maladies et les cataclysmes. Tout cela peut être source d'inquiétude, surtout quand les deux causes se mélangent, et qu'on se rend compte que l'environnement est fortement dégradé, que les guerres semblent ne jamais pouvoir s'arrêter, que l'économie mondiale ne parvient pas à répondre aux besoins de tous ceux qui habitent sur terre, et que les progrès scientifiques ne parviennent pas à éradiquer les maladies.

Certains sont tentés de déduire de cette situation qu'un Dieu bon ne peut pas exister, sinon il n'admettrait pas un tel chaos. Les éléments apportés par la Lettre aux Romains sont intéressants : il faut notamment tenir compte du temps. Aujourd'hui nous vivons dans un monde qui connaît la souffrance, et parfois à grande échelle. Mais la foi nous oriente vers le terme de l'histoire, lorsque toute souffrance aura disparu et que nous serons glorifiés, c'est-à-dire que nous vivrons en parfaite communion avec Dieu lui-même, nous partagerons sa gloire. Saint Paul précise d'ailleurs que ce ne sont pas seulement les humains, mais toute la création, qui sera libérée de la dégradation.



La souffrance que subit actuellement la création est le signe que ce pour quoi elle est faite n'est pas encore réalisé ; c'est ce qui manque, ce qui n'est pas encore parfait, qui fait ressentir la souffrance. L'image de l'enfantement exprime bien cela : un enfantement est avant tout une belle chose, la mise au monde d'une nouvelle vie. Mais quand il n'est pas terminé, il est l'occasion de souffrances parfois très grandes. Ces souffrances n'enlèvent pas la beauté de ce qui arrive, et l'immense joie qui se prépare. Mais elles manifestent que la joie finale n'est pas encore là. On pourrait aussi imaginer une personne en cours de guérison, mais qui est encore dans la faiblesse de la maladie : même si la maladie est vaincue, le fait que la guérison ne soit pas terminée fait souffrir, mais tout s'oriente vers la santé qui sera bientôt totalement recouvrée.

L'espérance chrétienne est tournée vers le salut, autrement dit, vers le fait d'être complètement libéré du mal et de la mort, qui sont les deux principaux obstacles dans notre vie. C'est la mort et la résurrection de Jésus qui nous ouvrent ce salut, et c'est notre foi en Jésus, mort et ressuscité, qui nous garantit cette espérance. Cela change notre rapport à la souffrance et à toutes les inquiétudes : sachant que Jésus nous a sauvés du mal et de la mort, même si nous expérimentons encore la souffrance liée à notre condition humaine, nous savons que la souffrance disparaîtra un jour, et que nous sommes faits pour le Ciel, c'est-à-dire la participation à la vie en plénitude avec Dieu. En attendant, nous sommes invités à la persévérance, c'est-à-dire à vivre le mieux possible, même dans les situations difficiles, en patientant lorsque les épreuves sont là, et en faisant tout pour répondre à notre vocation, qui est d'aimer.

Saint Paul mentionne l'Esprit Saint, comme celui qui agit en nous, en nous transformant de plus en plus en fils et filles de Dieu, et en nous aidant à prier. En effet, la libération qui nous est promise vient du fait que Dieu veut faire de nous des fils et des filles, qui ne dépendent plus que de lui, et non plus du péché qui nous garde prisonniers du mal. L'Esprit Saint, qui est l'esprit de Jésus, nous est donné pour nous faire ressembler de plus en plus à Jésus, le fils unique de Dieu, et donc pour nous détacher des mauvaises habitudes qui nous tirent vers le mal. L'Esprit Saint est aussi celui qui prie en nous et nous apprend à prier, pour que nous soyons tournés vers la gloire qui nous est promise. Parfois nous ne savons pas ce qu'il faut demander à Dieu pour correspondre à sa volonté, et nous pouvons être impatients lorsque nous ne voyons rien venir. Si l'Esprit Saint prie en nous, il nous aide à ajuster notre prière, et même si nous ne trouvons pas les bons mots, son action en nous nous permet d'accueillir ce que Dieu veut nous donner.

Ce qui rend difficile l'espérance, c'est le fait de ne pas voir : en effet, nous croyons ce que nous ne voyons pas, et nous espérons ce qui n'est pas encore là. Pour avoir la certitude de ce que nous promet la Parole de Dieu, il nous est



utile de relire régulièrement notre vie, afin de constater que l'enseignement de Saint Paul est véridique : quand il écrit que « Dieu fait tout contribuer au bien de ceux qui l'aiment », nous pouvons être tentés de penser à des situations où Dieu semble avoir oublié quelqu'un, le laissant dans des souffrances terribles, et ne répondant pas à ses prières. Mais souvent il nous faut intégrer la dimension temporelle, qui empêche de voir que Dieu agit, même si ce n'est pas sur le moment. Ce n'est qu'après coup, en ayant laissé un peu de temps passer, qu'on prend conscience que Dieu savait ce qu'il faisait, alors que nous ne voyions rien. Nous vivons dans le temps, et Dieu, qui vit hors du temps, sait que nous avons besoin de temps ; c'est après avoir relu ce que nous avons vécu, que nous pouvons comprendre que le temps, qui a pu nous peser, était finalement pris en compte par Dieu. Cela peut nous encourager à la patience et la persévérance, sachant, comme l'écrit Saint Paul au dernier verset de ce chapitre 8 de sa lettre aux Romains : « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Pour que vous puissiez échanger à partir de cet enseignement, je vous propose quelques questions personnelles, pour que vous preniez d'abord le temps de réfléchir en silence, puis que chacun puisse dire ce qu'il souhaite à partir de sa réflexion. Après la réflexion peut venir l'action, et je vous propose d'imaginer chacun une petite action missionnaire, qui vous permette d'annoncer l'espérance chrétienne autour de vous.

- Je vous invite d'abord à réfléchir à ce qui vous inquiète le plus dans le monde d'aujourd'hui, et à chercher d'où vient votre espérance face à ces inquiétudes. Vous pouvez aussi vous demander quelle place tient la prière devant ces inquiétudes, et comment vous essayez d'agir.

- Avez-vous pu relire une épreuve que vous avez traversée, et avez-vous compris, après coup, que le Seigneur avait écouté votre prière et que, même si vous n'aviez rien vu sur le moment, le Seigneur vous aimait et restait proche de vous ? Pouvez-vous raconter cela en quelques phrases ?

- Enfin, pour devenir missionnaire, voyez-vous une situation de détresse dans votre entourage, dont vous pourriez vous approcher, pour apporter du réconfort, et, si l'occasion se présente, témoigner de votre expérience personnelle qui vous aide à être dans l'espérance ?